5 JANVIER
Avant-fête de l'Epiphanie ;
et mémoire des saints martyrs Théopempte et Théonas,
et de la vénérable Synclétique.

VÊPRES

Lucernaire, t. 4

Chantons les saints Théopempte et Théonas : / car, obéissant aux préceptes du Christ, / et renversant toute injuste adoration, / ils ont servi le culte saint et sacré, / confessant généreusement devant les tyrans l'unique Dieu et Seigneur, // et ils ont reçu du ciel la couronne des vainqueurs.

Délaissant le terre à terre de la vie, la gloire qui se fane, la jouissance des plaisirs, / en un mot ce qui passe et disparaît, / vous vous êtes attachés au Christ / brûlant d'une flamme charmante pour ce qu'il a de bel et bon ; / et vous vous êtes offerts comme des roses au doux parfum ; // alors vous avez reçu la couronne du royaume éternel.

Vous détournant des choses d'ici-bas, / vous avez surpassé le monde que l'on voit / pour vous unir à l'assemblée des premiers-nés ; / avec les Anges vous chantez le cantique éternel / en face à face avec le Seigneur ; / car, ayant abattu le mensonge des faux-dieux, // en martyrs vous avez renversé la folie des tyrans.

t. 1

Ayant chéri en vérité la gloire des saints Pères, / tu désiras pour toi-même la renommée immortelle ; / c'est pourquoi, Synclétique, / t'éloignant des plaisirs, tu soumis ton corps à toutes les peines // et maintenant pour tes efforts tu reçois la récompense en régnant avec le Christ.

Celui qui accepta de livrer le juste Job / au Diable qui le réclamait, / voulant aussi t'éprouver comme l'or, / laissa ton corps souffrir la violence du Mauvais ; / mais toi, par ta constance au milieu des douleurs, / tu confondis le démon tentateur // et tu reçus la couronne des vainqueurs.

Ayant chéri la beauté du Christ comme d'un époux / et désireuse de l'épouser, / à travers tes efforts ascétiques, / tu choisis comme parure toutes les formes du bien ; // et c'est pourquoi maintenant tu règnes avec lui dans son palais.

Gloire... Et maintenant, t. 6

Fleuve du Jourdain, prépare-toi : / voici que le Christ notre Dieu vient se faire baptiser par saint Jean / pour écraser dans tes eaux sous le poids de sa divinité la tête des dragons invisibles. / Désert du Jourdain, réjouis-toi, / montagnes, bondissez dans l'allégresse, / car voici la Vie éternelle qui vient rappeler Adam. / Et toi, saint Jean, Précurseur, / proclame de ta voix qui crie dans le désert : / Préparez les chemins du Seigneur, // redressez les sentiers de notre Dieu.

Apostiches, t. 6

Terre entière et tout mortel, exultez d'allégresse et de joie : / le torrent de délices* est baptisé dans le fleuve / pour assécher l'effusion du mal // et il fait jaillir la divine rémission. * Cf. Ps. 35,9.

Je me souviendrai de toi, depuis la terre du Jourdain et de l'Hermon. (Ps. 41,7)

Comme source de lumière, n'ayant nul besoin d'être baptisé dans la chair, / Jésus vient cependant aux flots du Jourdain / pour que soient illuminés ceux des ténèbres ; // fidèles, allons de tout cœur à sa rencontre.

Les eaux te virent, ô Dieu, les eaux te virent et elles eurent peur. (Ps. 76,17)

Portant la forme du serviteur, ô Christ, / tu viens dans les flots du Jourdain / te faire baptiser par un serviteur, // pour nous racheter de l'antique esclavage du péché, nous sanctifier et nous illuminer.

Gloire... Et maintenant...

Que se réjouisse le désert du Jourdain, qu'il fleurisse comme le lis, / car en lui s'est fait entendre la voix de celui qui crie : / Préparez le chemin du Seigneur, / car celui qui soupèse les monts et met dans sa balance les vallons, le Dieu qui remplit l'univers / est baptisé par un serviteur ; / celui qui donne les richesses s'appauvrit. / Eve s'était fait dire : Tu enfanteras dans les douleurs ; / et maintenant la Vierge a entendu : / Pleine de grâce, réjouis-toi, le Seigneur est avec toi, // celui qui accorde la grande miséricorde.

Tropaire de la Paramonie (veille) de la Théophanie - *ton 4*

Alors que jadis Élie a été enlevé au ciel, / le Jourdain frappé du manteau d'Élisée retourna en arrière ; / les eaux se divisèrent et ouvrirent une voie ferme en préfiguration du baptême / par lequel nous traversons le courant de cette vie. // Le Christ est apparu dans le Jourdain pour sanctifier les eaux.

COMPLIES

***Canon d'avant-fête**, avec l'acrostiche :* Et aujourd'hui je chante le grand sabbat, et *les hirmi des quatre premières odes ne faisant pas partie de l'acrostiche.*

Ode 1, t. 6

« Jadis sous les flots de la mer / le Seigneur ensevelit le tyran persécuteur, / et maintenant le Jourdain enveloppe le Sauveur dans ses flots, / il couvre celui qui en sa nature humaine accomplit ma purification ; // car il s'est couvert de gloire. »

Pour toi, Seigneur mon Dieu, je chanterai un chant de lumières et une ode d'avant-fête pour ta divine Théophanie par laquelle tu me fais le don de la seconde naissance, me ramenant vers la splendeur divine.

Les êtres de la terre et des cieux te voyant, Dieu Sauveur, précéder les siècles là-haut et te manifester ici-bas, s'émerveillèrent grandement et se mirent à chanter ta condescendance dépassant tout esprit.

Pour remplir l'univers de ta gloire tu t'abaissas totalement jusqu'à la forme du serviteur ; et tu inclines maintenant ta tête sous la main du serviteur, comme celui qui sert, pour m'accorder purification et renouveau.

Ode 3

« Toi qui as suspendu la terre sur les eaux, / la création, voyant ta chair couverte par les flots, / fut saisie d'un grand effroi et s'écria : // Il n'est de saint que Toi, Seigneur notre Dieu. »

Aux Prophètes tu montras ta Théophanie d'abord en figures, et maintenant tu fais connaître concrètement aux hommes les mystères cachés, m'accordant en ce jour la seconde naissance par ton épiphanie.

Le Jourdain a courbé ses ondes comme un dos pour recevoir avec crainte le Créateur baptisé en son corps, et il s'écrie : Il n'est de saint que Toi, Seigneur notre Dieu.

En suprême viatique pour le salut, le Christ accorde le Baptême à tous ceux qui perçoivent sa lumière divine et chantent avec joie : Il n'est de saint que Toi, Seigneur notre Dieu.

Ode 4

« Prévoyant ta venue au Baptême, ô Sauveur, / le prophète Habacuc dans son trouble te cria : / Contre la mer tu es monté sur tes chevaux // bouleversant les grandes eaux. »

Par ta manifestation corporelle la terre est sanctifiée, les eaux sont bénies, le ciel s'illumine et le genre humain est délivré de l'amère servitude de l'ennemi.

Sur un ordre divin le Précurseur vient maintenant du désert au Jourdain en disant : Repentez-vous, voici qu'approche le royaume des cieux appelant tous les hommes à la gloire de Dieu.

Celui qui jadis changea la mer en lieu sec et fit jaillir les sources du rocher transforme à présent les flots du Jourdain en creuset pour faire fondre les péchés sous le feu de l'Esprit.

Ode 5

« Contemplant déjà la lumière sans déclin / qu'en ta bonté, ô Christ, tu nous as montrée par ta venue, / le prophète Isaïe veillait devant toi / et s'écria au milieu de la nuit : // Dans le baptême venez laver et purifier vos corps et vos âmes par l'eau et l'Esprit. »

Créateur, tu renouvelles les mortels, devenant toi-même nouvel Adam, opérant merveilleusement notre renaissance par l'eau, par le feu et l'Esprit, refaçonnant ta créature de façon admirable par le Baptême divin, sans la fondre ou la broyer.

Tu renouvelles notre âme par l'Esprit, et par l'eau tu sanctifies nos corps, recréant l'homme, cet être composé ; en ta sage providence tu appliques en effet à l'une et à l'autre le remède qui convient, en médecin de l'âme et du corps.

Sauveur issu de l'Inépousée, Verbe né du Père avant les siècles, tu es venu en homme vers le fils de la Stérile demander le Baptême ; mais par l'eau et l'Esprit, tu as rendu l'Eglise mère de nombreux enfants, de stérile qu'elle était.

Ode 6

« Saisi de crainte, le Baptiste divin ne fut pas retenu par la peur ; / en effet si, comme chaume, il refusa de s'approcher du feu, / entendant dire : Laisse faire, il courut accomplir en serviteur l'ordre donné, / pour obéir au Fils éternel, // lorsque la voix du Père lui rendit témoignage depuis le ciel. »

Obéissant à l'édit de César, tu fus inscrit, mais non asservi ; si tu allèges notre servitude, tu payes en effet le didrachme et te soumets de bon gré ; et nous qui étions vendus à la loi du péché, tu nous as libérés, nous faisant tes fils par adoption.

Elle n'est pas selon le monde, ta royauté, puisque par nature tu es Roi ; même si, né dans la chair de la lignée de David, tu as reçu son trône royal, éternelle est ta puissance, car tu règnes toujours avec le Père et l'Esprit dans les siècles, Sauveur.

Il s'attribuait aussi la royauté, le Prince de ce monde, commandant aux esprits dans les eaux, mais ta purification le fait suffoquer, il est anéanti comme jadis « Légion » dans le lac ; et l'œuvre de tes mains qui lui était asservie, par ta main puissante, Sauveur, tu l'as affranchie.

Ode 7

« Ô indicible miracle ! / Celui qui, dans la fournaise, a libéré de la flamme les saints adolescents / incline la tête et demande le Baptême au serviteur, / afin de purifier ceux qui lui chantent : // Dieu libérateur, Tu es béni. »

Le cours du Jourdain jadis ouvert par un manteau préfigure ton Baptême, puisqu'ainsi la tunique des passions est déchirée et le vêtement de la condition immortelle est préparé pour ceux qui disent à pleine voix : Christ notre Dieu, tu es béni.

Bienheureux est le fleuve qui reçut le Créateur baptisé, car il devient la source des eaux vivifiantes pour le salut de tous ceux qui chantent avec nous : Dieu libérateur, tu es béni.

Représentant par le symbole de la triple immersion dans l'eau la divine descente dans la mort, nous sommes ensevelis avec le Christ par le Baptême pour communier à sa Résurrection le troisième jour et lui crier : Tu es béni.

Unique est la grâce du Père, du Fils et de l'Esprit rendant parfaits ceux qui chérissent fidèlement le don du Baptême divin et reçoivent le pouvoir de devenir enfants de Dieu pour lui crier : Tu es béni.

Ode 8

« Que le ciel soit frappé d'épouvante / et que les fondements de la terre soient ébranlés, / car voici enveloppé dans les eaux / celui qui par l'eau fit jadis flamber le sacrifice du Juste. / Enfants, bénissez-Le, prêtres, chantez-Le, // peuples, exaltez-Le dans tous les siècles. »

Le Christ vient accorder par le Baptême la rédemption à tout fidèle ; car il y purifie Adam, relève l'homme déchu, confond le Tyran qui l'a fait tomber, ouvre les cieux, fait descendre l'Esprit et donne de communier à la vie immortelle.

Elle prend fin, l'erreur de l'ennemi, car une voix crie au désert : Préparez le chemin du Seigneur, redressez tous ses sentiers ; tout ravin (l'humble nature des mortels) s'élèvera pour que soient humiliés les monts et les collines des ennemis.

Ô merveille ineffable ! Grâce divine, condescendance inouïe ! Voici que le Créateur et Maître, portant ma nature à l'exception du péché, me purifie par l'eau au Jourdain, m'illumine par le feu et me rend parfait par l'Esprit saint.

Ode 9

« Ne versez pas de vaines larmes, / vous étouffant au nœud coulant du désespoir, vous les mortels chargés de péchés ; / mais avancez dans la componction de l'âme vers le seul Pur qui tous nous purifie // et par le Baptême nous accorde le pardon. »

Tu fus admirable en ta naissance, ô Verbe de Dieu, en naissant de la Vierge d'étonnante façon ; et maintenant tu es magnifié, car tu accomplis ce grand mystère où la piscine baptismale devient mère aux nombreux fils qu'elle enfante par l'Esprit.

La terre fut sanctifiée par ta sainte naissance, Verbe de Dieu, et par l'étoile les cieux racontèrent ta gloire ; maintenant la nature des eaux est bénie par ton Baptême selon la chair, et le genre humain retourne à sa noblesse de jadis.

Que la terre entière se réjouisse, que le ciel exulte, que bondisse l'univers, que les fleuves battent des mains, que les sources, les étangs, les abîmes et la mer s'unissent dans la joie ! Car le Christ vient purifier Adam et le sauver par le Baptême divin.

MATINES

Cathisme 1, t. 1

Réjouis-toi, fleuve du Jourdain, / car en toi vient librement le Créateur de l'univers / pour recevoir, en sa miséricorde, / le Baptême de la main d'un serviteur ; / exulte, Adam ; danse de joie, Eve, première ancêtre, // car le divin et seul Bon, le rédempteur de tous est venu.

Le Seigneur, désireux de m'abreuver aux flots de l'immortalité, / lui le torrent de délices, s'avance vers les eaux du fleuve pour se faire baptiser ; / lorsqu'il le vit, saint Jean s'écria : // Comment puis-je étendre la main sur ton chef devant qui tremble tout l'univers ?

Cathisme II, t. 3

Chantons tous comme Dieu de bonté l'Insaisissable qui s'appauvrit dans la chair / et vint au Baptême pour nous reformer en lui ; / magnifions sa condescendance infinie et disons-lui dans la gratitude de nos cœurs : // Gloire, Seigneur, à ta divine Epiphanie.

Ayant revêtu la nudité d'Adam, Dieu miséricordieux, / tu vas déposer le vêtement de ta gloire corporellement dans le fleuve du Jourdain. / Ô merveille qui suscite l'étonnement : / comment l'eau va-t-elle te recevoir, / toi qui selon l'Ecriture bâtis tes chambres hautes sur les eaux ? // Jésus notre bienfaiteur, nous chantons ensemble ta divine Epiphanie.

***Canon d'avant-fête** (t, 1), œuvre de Joseph, **puis le canon de la Sainte** (t. 2) **et celui desMartyrs** (t.7)*

Ode 1, t. 1 (Le Christ naît, glorifiez-Le)

« Sauvé de l'amère servitude, / Israël a traversé la mer comme une terre ferme / et, voyant sombrer les ennemis, / dans l'allégresse il chante pour son Dieu / qui fit merveille par son bras puissant : // Car il s'est couvert de gloire. »

Le Christ vient au baptême, glorifiez-le, le Christ descend au Jourdain, allez à sa rencontre ; dans les eaux voici que le Christ ensevelit nos péchés par bonté ; chantons-le dans l'allégresse, car il s'est couvert de gloire.

Dans l'allégresse, que les nues fassent pleuvoir la joie éternelle, car le Christ Jésus s'avance pour engloutir des fleuves de péchés dans les eaux du Jourdain, en accordant l'illumination à tous les hommes.

Voici que vient paraître la lumière, voici, le pardon se manifeste, voici, le Sauveur vient éclairer de sa divine splendeur ceux que les ténèbres retenaient ; purifions nos cœurs pour l'accueillir avec joie.

t. 2

« Venez, peuples, chantons une hymne au Christ notre Dieu / qui a divisé la mer et conduit le peuple qu'Il avait tiré de la servitude des Égyptiens, // car Il s'est couvert de gloire. »

J'entreprends avec confiance de tresser une couronne de cantiques pour honorer ta mémoire, mais je suis impur et sans inspiration : donne-moi par tes prières de parler avec sagesse et pureté.

Elevant tout ton esprit vers la hauteur de Dieu et reconnaissant l'immense abîme de ses biens ainsi que l'excellence de ses voluptés, tu t'éloignas de tous les tiens.

Pour t'élever sur les ailes de l'esprit vers le Dieu très-haut, dans la tempérance et les efforts tu allégeas ton corps rivé aux choses d'ici-bas, désirant plutôt te charger de gloire.

Demeurant ce qu'il était en s'incarnant de ton sein, Mère de Dieu, le Christ nous donna, à nous mortels formés de boue, ce que nous étions d'abord, en nous délivrant de nos péchés.

t. 7

« Au Seigneur qui a englouti dans la mer Rouge toute l'armée de Pharaon, // chantons l'hymne de victoire, car il s'est couvert de gloire. »

Venez, fidèles, célébrons d'un même chœur le glorieux souvenir des victorieux Martyrs en glorifiant le Christ par des cantiques spirituels.

Les victorieux Martyrs du Christ, ces fermes champions de la foi, ayant pris les armes contre l'impiété, ont triomphé de l'ennemi.

Le persécuteur impie, étranger à la foi du Christ, en sa fureur cruelle contre les Martyrs fut anéanti par leur foi.

Les brebis de ton bercail, Mère de notre Dieu, sauve-les de tout danger en implorant le Sauveur.

Ode 3, t. 1 (Clamons au Fils né du Père avant les siècles)

« Que nul mortel ne se glorifie en sa richesse ou son savoir, / mais en sa foi dans le Seigneur, / disant au Christ notre Dieu conformément à la vraie foi et sans cesse lui chantant : // Maître, veuille m'affermir sur le roc de tes commandements. »

Celui qui dès avant les siècles siège avec le Père et l'Esprit, ayant pris chair, comme il le sait, de la Vierge ces temps derniers, le Christ, vient se faire baptiser pour donner à tous l'immortalité par la divine immersion.

Désireux d'ensevelir nos péchés dans les ondes, le Christ notre Dieu dans sa miséricorde s'avance vers les flots du Jourdain pour nous tirer de notre corruption et nous recréer par le Baptême divin.

Voulant couvrir l'infamante nudité du premier père, tu te dépouilles librement et t'enveloppes toi-même des flots du Jourdain, ô Christ, toi qui bâtis sur les eaux tes chambres hautes, Seigneur qui seul nous prends en pitié.

t. 2

« Seigneur, affermis-nous en Toi, / Toi qui par la Croix as mis à mort le péché // et fais pénétrer ta crainte dans les cœurs de ceux qui Te chantent. »

Couverte de plaies, tu n'as pas épargné ta chair, irrésistiblement poussée vers les peines de l'ascèse, par lesquelles tu repoussas le tentateur.

Tu as choisi la voie étroite et resserrée qui procure en Dieu la vie incorruptible, méprisant la route large, car rien n'est pire pour qui est doué de bon sens.

La fleur de ta joue ardente a disparu sous le chancre et les macérations, et la flamme de tes yeux s'éteignit sous les flots de tes larmes.

Le Verbe qui s'est incarné en toi, Toute-pure, pour effacer toute souillure en notre chair et donner l'exemple de la plus grande pureté, se laisse baptiser dans les eaux.

t. 7

« Mon cœur est affermi dans le Seigneur, / ma force s'exalte en mon Dieu, // et ma bouche s'élargit devant mes ennemis. »

Acclamons les divins Athlètes victorieux, ces défenseurs de la foi, de la piété, Théopempte et Théonas si dignes de nos chants.

Servant de règle, d'exemple, de modèle pour les Saints, les sublimes Témoins du Seigneur furent aussi leurs guides au combat.

Imitant leur vie vertueuse, ensemble les Martyrs s'écriaient devant le tribunal : Nous sommes tous des chrétiens.

Né de la Vierge sans qu'on puisse l'expliquer, Seigneur, Ami des hommes, selon ton bon plaisir tu apparus et tu renouvelas le monde.

Cathisme, t. 5

Ayant surpassé l'endurance des Ascètes, / désormais, Synclétique, tu jouis d'une insigne demeure dans les cieux, / comblée de la plus brillante splendeur ; / ayant suivi avec courage l'étroit chemin, / tu as vaincu les choses d'ici-bas, / tu es devenue semblable aux Anges, // et maintenant tu partages leur gloire pour toujours.

t. 1

Théopempte, déjà évêque ici-bas, / a rejoint les hiérarchies célestes par ses souffrances ; / ayant violé l'ordre impie des tyrans, il subit les tortures et s'écrie dans la joie : // Le Dieu unique que j'adore est celui qui engloutit les fautes des mortels dans les flots du Jourdain.

La grande pluie vient au cours du Jourdain pour recevoir le baptême dans la chair, / mais aussitôt le divin Précurseur ici demande étonné : / Comment te baptiser, toi le seul sans péché // et comment vais-je étendre la main sur la tête qui fait trembler de crainte l'univers ?

Ode 4, t. 1 (Un rameau est sorti de la racine de Jessé)

« Le prophète Habacuc entendit jadis ta voix, ô Christ, / et dans la crainte s'écria : / Seigneur, tu es venu de Théman, / Dieu saint, de la montagne ombragée / pour sauver ceux qui te sont consacrés ; // gloire à ta puissance, Seigneur. »

Venez puiser l'eau de la vie : voici qu'arrive maintenant le vrai Fleuve de la paix pour assécher les flots bourbeux des incroyants et faire sourdre l'illumination sur ceux qui chantent pour lui : Gloire à ta puissance, Seigneur.

Terre assoiffée, genre humain, désert stérile, réjouis-toi, car maintenant se manifeste le torrent de délices dissolvant les scories de nos péchés dans le Jourdain ; aussi, fidèles, chantons-lui : Gloire à ta puissance, Seigneur.

La voix du crieur prophétique a retenti dans les consciences désolées : Préparez, dit-elle, les droits chemins pour le Christ qui vient refaçonner par le Baptême divin nos cœurs vieillis dans le péché, mettant fin à l'antique condamnation.

t. 2

« Tu es venu de la Vierge, / ni ange, ni envoyé, mais Toi-même Seigneur incarné, / et l'homme que je suis, Tu l'as sauvé tout entier ; / c'est pourquoi je Te clame : // Gloire à ta puissance, Seigneur. »

Toi dont le corps se distinguait par sa beauté, tu devins pour beaucoup une cause de dégoût ; alors, te soustrayant à leur vue, tu communias à la beauté divine.

Comme Job, tu supportas la corruption du corps ; pas un mot ne t'échappa pour demander la mort ; mais, laissant faire la nature et le temps, tu partis pour la demeure de Dieu.

Tu quittas parents, famille et possessions pour te diriger vers le Christ et vers lui seul, trésor inviolable qui ne s'épuise pas ; avec lui tu participes à la gloire d'en-haut.

Ô Vierge, ton enfantement a délivré Adam de la corruption, ce produit de l'homme dont fut exemptée ta conception surhumaine ; aussi délivre-moi du mal qui me corrompt.

t. 7

« J'ai entendu ta voix et je suis rempli de crainte, // j'ai reconnu ton œuvre admirable, Seigneur. »

Les sublimes Témoins du Christ ont abreuvé l'univers de leurs paroles divines, et par eux l'erreur fut abolie.

C'est le trésor inviolable qu'ont découvert les Martyrs victorieux, car ici-bas ils méprisèrent les richesses, la gloire et les honneurs.

Ayant pour armure celle du Christ, avec elle les Martyrs ont terrassé toute la cruauté du tyran.

Vierge pure, Mère sans tache et bénie, sauve ceux qui chantent ton nom de toute vicissitude qui les menace.

Ode 5, t. 1 (Dieu de paix et Père de miséricorde)

« Ô Christ, fais briller ta lumière sans déclin sur le cœur de qui te chante dans la foi, / nous donnant ta paix qui surpasse tout esprit, / afin que, de la nuit et de l'obscurité courant vers la lumière de tes commandements, // nous te glorifiions ô Ami des hommes. »

Ô Christ qui es vraiment le Roi de Paix, tu as brisé le mur de haine qui nous séparait, en te faisant semblable à nous sur terre dans la chair ; aussi, lorsqu'il te vit venir, saint Jean fut pris de crainte en recevant l'ordre d'imposer la main sur toi.

Venu broyer les têtes des dragons, le Christ avance vers les eaux et dit au Baptiste tout tremblant : Etends sur moi la main, touche ma tête, cesse d'avoir peur, accomplis ce qui t'est commandé.

Le Prophète, dans l'Esprit divin, montra jadis la grâce du Baptême, frappant de son manteau les ondes du Jourdain, qui s'ouvrirent pour nous amener vers la seconde naissance en Dieu, lorsqu'en elles est apparu le Christ.

t. 2

« Seigneur, donateur de lumière et créateur des siècles, / conduis-nous dans la lumière de tes commandements ; // car nous ne connaissons pas d'autre Dieu que Toi. »

Mère sage et glorieuse, tu devins le temple du Verbe qui habite les cœurs purs ; dans les nombreuses peines de l'ascèse tu fis resplendir en effet la beauté de ton âme.

Sous tant de peines tu as mortifié la chair que la grâce naturelle faisait déjà rougir, mais tu resplendis plus encore de la lumière des vertus éclairant l'icône de ton âme.

Ayant consumé la substance de ton corps au feu d'amour de ton âme pour le Christ, tu partages maintenant l'allégresse des Incorporels dans la vision immatérielle de ton Dieu.

Ce sont les têtes des dragons infernaux se cachant dans les eaux que brise maintenant le Chef de tout croyant, que sans semence en vérité, Toute-pure, tu fis naître de ton sein.

t. 7

« Dans l'attente du matin pour ta gloire et ta louange, ô Verbe de Dieu, / nous célébrons inlassablement l'image de ta Croix, // cette arme que tu nous donnes pour nous sauver. »

Les Athlètes victorieux, qui l'emportèrent en soldats de la foi sur les tourments que leur ont infligés dans leur haine les impies, ensemble ont reçu la couronne.

Ni le mensonge ni la flatterie ni la gloire des hommes ici-bas ne purent vous couper le chemin de la foi, saints Martyrs ; aussi vous jubilez maintenant.

Puisque vous êtes constamment devant le trône de la gloire du Seigneur, intercédez avec les Anges pour qu'il accorde le pardon de leurs péchés aux fidèles qui chantent pour vous.

Pleine de grâce, Vierge immaculée qui enfantas ineffablement dans le temps le Verbe intemporel, intercède auprès de lui pour qu'il sauve nos âmes.

Ode 6, t. 1 (Le monstre marin rejeta Jonas de ses entrailles)

« Je suis tout entier la proie de mes passions, et le monstre inique m'engloutit ; / retire-moi de la corruption, ô Dieu, comme jadis tu fis pour Jonas, / et donne-moi, dans la foi, d'être libéré de mes passions, // pour que je t'offre, en esprit de vérité, un sacrifice de louange. »

Manifestant sa miséricorde, le Christ, Dieu immuable, vient dans la forme de celui qui sert demander au serviteur le Baptême pour tirer l'humanité de la servitude ; mais sa venue le comble de frayeur et la crainte le diminue.

Comment les eaux du fleuve accueilleront-elles ta venue, Feu irrésistible ? Comment les Anges du haut des cieux contempleront-ils ta nudité ? Comment saint Jean étendra-t-il la main sur toi, Verbe de Dieu, toi qui de terre l'as créé, Seigneur précédant tous les temps ?

La mer se retirant des deux côtés préfigurait le passage divin du nouveau peuple que forma en venant au fleuve dans la chair celui qui merveilleusement fit jaillir les ondes du rocher ; glorifions en lui le Dieu qui recrée notre nature broyée.

t. 2

« Cerné par l'abîme de mes fautes, / j'invoque l'abîme insondable de ta compassion : // Ô Dieu, arrache-moi à la corruption. »

Rayonnante de l'éclat du saint Esprit, tu méprisas les jouissances des désirs charnels, car l'amour du bien t'avait percée de ses flèches.

Ta mémoire porteuse de lumière lointaine a resplendi en ce jour sur les âmes enténébrées, ornement des Moines et des Ascètes.

Tu as gardé la pureté virginale, chérissant les noces immortelles de ton merveilleux époux, le Christ, dont l'amour te brûlait.

Pour que nous soyons comblés de gloire, le Seigneur de gloire est venu vers l'homme diffamé : le purifiant en son humanité, ton Fils l'a glorifié.

t. 7

« Jonas cria du sein de l'Hadès : / Rachète ma vie de la corruption ! / Et nous-mêmes, nous clamons : // Sauveur tout-puissant, aie pitié de nous. »

Combattant sur le stade, les Martyrs ont abrogé l'erreur des faux-dieux, et par leurs souffrances ont balayé l'impiété de la terre.

Le persécuteur de notre foi, l'Ennemi, envoya ses serviteurs armés du glaive pour vous immoler comme des agneaux, illustres Martyrs.

Lorsqu'ils virent les tyrans munis du glaive, sans peur les Martyrs se sont écriés en chœur : Juge, nous sommes les soldats du Christ.

Ne cesse pas d'intercéder auprès de ton Fils, notre Dieu, pour qu'il sauve de tout danger ceux qui te chantent, Mère pure et toujours-vierge.

Kondakion - *ton 2*

Toi qui par compassion enlèves à tous leurs nombreux péchés, / Tu viens, ô Christ, dans ta miséricorde infinie / te faire baptiser en tant qu'homme dans les eaux du Jourdain // afin de me revêtir du vêtement de gloire dont j'avais été jadis cruellement dépouillé.

Ou (selon DG) : Kondakion, t. 4

Descendu aujourd'hui dans les flots du Jourdain, / le Seigneur clame à Jean : Ne crains pas de me baptiser, // car Je suis venu sauver Adam, le premier homme.

Ikos

Abîme de sagesse infinie, source intarissable de charismes, Seigneur, tu répands le pardon sur le monde en océan d'où coule la vie ; tu viens maintenant dans les flots du Jourdain demander le Baptême, toi le seul immaculé ; dans ta miséricorde tu effaces les fautes des mortels, dans la nature assumée tu opères la rémission des péchés ; // ô Christ, tu es venu en effet sauver Adam le premier homme.

Synaxaire

Le 5 Janvier, mémoire des saints martyrs Théopempte et Théonas.

> Théopempte s'écrie : J'achève le combat, / puisqu'enfin sous le glaive ma tête s'abat. / « Ils m'ont mis au profond de la fosse » s'écrie / Théonas, citant le psaume qu'il s'approprie. / Théopempte le cinq prit congé de la vie.

Ce même jour, mémoire de sainte Synclétique.

> Affranchie de la vie, le cinq l'est hic et nunc / Synclétique, qui serve du mal ne fut onc.

Par leurs saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7, t. 1 (Les adolescents élevés dans la piété)

« Les Jeunes Gens dont la sainteté fut manifeste en leur piété / pénétrèrent jadis en la fournaise ardente comme en un festin nuptial ; / d'une même voix ils ont chanté : // Seigneur, Dieu de nos Pères, tu es béni. »

Le Christ, notre salut, est apparu, il nous apporte l'illumination ; que le ciel se réjouisse et les nuées distillent la justice pour qui chante en vérité : Seigneur, Dieu de nos Pères, tu es béni.

La toison que d'avance Gédéon a vu remplir un bassin d'eau indiquait, ô Christ, ton Baptême que, baptisé, tu donneras à ceux qui psalmodient : Seigneur, Dieu de nos Pères, tu es béni.

Elisée assainissant par le sel les eaux qui provoquaient l'avortement préfigura les fonts baptismaux, source de fécondité pour ceux qui psalmodient : Seigneur, Dieu de nos Pères, tu es béni.

t. 2

« L'ordre impie du tyran sacrilège / fit jaillir une haute flamme ; / mais le Christ répandit la rosée de l'Esprit / sur les saints adolescents ; // qu'Il soit béni et glorifié. »

L'Adversaire, dans sa malveillance, avait pensé pouvoir affaiblir la force de ton âme par les maladies, mais rencontrant en toi la sagesse et la patience de Job, il fut blessé et repoussé par l'endurance avec laquelle tu supportas les tourments.

Ton âme, ayant quitté la tempête de la vie, aborda au port calme, chargée du fret divin de ta sagesse et des vertus ; là tu te reposes de tant de malheurs.

Sagement tu guidas la vie commune en conseillant de ne jamais changer de lieu ; car la récompense s'acquiert au prix de grands efforts ; par tes paroles et ton exemple tu n'as pas craint de rendre aux moniales ce service en vérité.

La nature des eaux me lave du péché en accueillant ton Enfant de merveilleuse façon, ô Vierge ; Epouse de Dieu, la purification du Dieu Créateur de la lumière nettoie ceux qui étaient souillés de tant de péchés.

t. 7

« Couvrant de rosée la fournaise ardente, Sauveur, / tu sauvas les Jeunes Gens qui te chantaient : // Dieu de nos Pères, tu es béni dans les siècles. »

Ensemble vous avez connu la fin de vos tourments, mis à mort par le glaive alors que vous chantiez pour le Christ avec les femmes et les enfants : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Les saints Martyrs ont exulté de joie lorsqu'ils virent le glaive qui les achevait ; alors ils s'écrièrent dans la foi : Dieu de nos Pères, tu es béni.

De terre a disparu l'arrogance des impies : à terre sont tombés les dieux qui se brisèrent devant la confession et la divine fermeté des Martyrs.

Sauve et garde ton troupeau de tout malheur, ô Vierge immaculée, Mère de Dieu bénie et toute-digne de nos chants, seule protection du genre humain.

Ode 8, t. 1 (La fournaise qui répand la rosée)

« La fournaise où le feu devint rosée / préfigura jadis un miracle où la nature est dépassée ; / car le feu ne brûlant pas les Jeunes Gens / manifeste la manière dont le Christ vint au monde sans semence, virginalement ; / et c'est pourquoi nous chanterons : // Que toute la création bénisse le Seigneur et l'exalte dans tous les siècles ! »

Adressons à haute voix notre louange au Seigneur : il est venu et s'est manifesté, il entre dans les eaux sans vêtement, celui qui revêt le ciel de nuées, il vient se faire baptiser, purifiant ceux qui chantent avec nous : Que toute la création bénisse le Seigneur et l'exalte dans tous les siècles !

Allons en esprit au Jourdain afin d'y contempler le spectacle prodigieux : un serviteur tout tremblant qui entonne avec respect : Que toute la création bénisse le Seigneur et l'exalte dans tous les siècles !

Dans les ondes du Jourdain cette braise allumée qu'Isaïe a contemplée d'avance va consumer entièrement les scories de nos péchés et recréer ceux qui étaient brisés ; c'est pourquoi nous chanterons : Que toute la création bénisse le Seigneur et l'exalte dans tous les siècles !

t. 2

« Le Dieu qui descendit dans la fournaise ardente pour les enfants des Hébreux / et qui changea la flamme en rosée, / chantez-Le, toutes ses œuvres, comme Seigneur, // et exaltez-Le dans tous les siècles. »

Bienheureuse, en vérité tu désiras te rendre vers la terre des humbles, là où les Anges et les Saints, les Ascètes et les Vierges, tous en chœur, demeurent pour l'éternité, chantant le Christ dans les siècles.

Toi qui l'emportas sur toutes par ta beauté naturelle, tu veillas sur ton âme pour en vaincre les passions ; aussi, ayant éteint la lampe de ta beauté corporelle, avec l'huile de l'ascèse c'est ton âme que tu allumas.

Par ton esprit vigilant auprès de Dieu et ton âme ardente, glorieuse Sainte, tu finis par endormir les intrigues du Menteur qui déclare sage tout péché, et depuis ta dormition tu vis pour les siècles.

Désireux de recréer le genre humain, ton Fils se hâte comme un homme vers le fleuve du Jourdain, par amour extrême, pour se faire baptiser, bien que sans souillure, et engloutir les péchés dont les hommes sont souillés.

t. 7

« Le Roi de gloire, le seul sans commencement, / devant qui tremblent les Puissances des cieux et que les Anges n'osent regarder, // vous les prêtres, louez-le, peuple, exalte-le dans tous les siècles. »

Le Roi de gloire, le seul compatissant, les Martyrs l'ont sagement confessé ; aussi ont-ils reçu la récompense des vainqueurs, tandis qu'ils chantaient vaillamment : Peuple, exalte le Christ dans tous les siècles.

Les Athlètes du Christ s'opposèrent fermement aux tyrans par une lutte courageuse ; ils ont vaincu le mensonge des faux-dieux, tandis qu'ils chantaient vaillamment : Peuple, exalte le Christ dans tous les siècles.

Avec la résistance du diamant les nobles hoplites ont mis en échec les menaces et les supplices des tyrans, chantant dans l'allégresse : Vous les prêtres, bénissez, peuple, exalte le Christ dans tous les siècles.

Le Verbe éternel, le seul compatissant, né de la Vierge ces derniers temps, celui qui a sauvé le genre humain, vous, les prêtres, bénissez-le, peuple, exalte-le dans tous les siècles.

Ode 9, t. 1 (Je contemple un mystère étrange et merveilleux)

« Ineffable est le mystère de la Vierge, / car elle est le Ciel et le trône des Chérubins ; / elle est la chambre lumineuse du Christ notre Dieu et Seigneur tout-puissant ; // et nous la magnifions pieusement comme Mère de Dieu. »

Je vois un mystère étrange qui dépasse l'entendement : Jésus vient volontairement au fleuve du Jourdain dire à Jean : Mon ami, j'ai besoin de ta main au moment où j'accomplis ce mystère, pour que mon peuple soit sauvé.

Que fleurisse le désert du Jourdain, et vous qui étiez assis dans les ténèbres, exultez en voyant la grande lumière qui est apparue pour vous : venu de Galilée, le Christ consent à être baptisé dans sa chair par un serviteur.

Que se réjouisse le Jourdain, qu'il danse maintenant de joie ; saint Jean, exulte aussi, jubile, toute la création : voici qu'est apparu le Christ, il se dépouille et vient se faire baptiser, revêtant le genre humain de la tunique d'immortalité.

Vierge tout-immaculée, tu as conçu sans corruption celui que nul ne peut saisir ; et, dépassant la nature et l'entendement, tu enfantes le Dieu dont la parole et la volonté soutiennent l'univers avec sagesse ; prie-le sans cesse de nous sauver.

t. 2

« Dieu et Seigneur, le Fils du Père sans commencement, / s'est incarné de la Vierge et nous est apparu / pour illuminer ceux qui sont dans les ténèbres / et rassembler les dispersés ; // aussi magnifions-nous la Mère de Dieu digne de toute louange. »

Resplendissante des grâces de la virginité, tu t'es parée glorieusement, prenant pour diadème la vie ascétique ; double est ainsi la couronne que t'a remise ton merveilleux Epoux dont l'amour a transpercé ton cœur.

Synclétique, tu n'as pas été déçue dans l'espoir des biens futurs que tu nourrissais en ton cœur ; car tu savoures maintenant près du Sauveur la récompense de tes efforts pour laquelle tu as pratiqué l'ascèse en tout point.

Vénérable, tu revêtis le Christ, ta force et ton rempart, et tu as abaissé jusqu'à terre l'injustice et la forfanterie de qui s'était vanté de te vaincre ; c'est pourquoi Jésus, l'arbitre des combats, t'a remis la couronne des vainqueurs.

En toi, ô Vierge, la chute du premier ancêtre a trouvé son point d'arrêt, n'ayant pas la force d'aller plus loin ; par le Baptême de ton Fils désormais tout mal est submergé ; aussi nous te glorifions comme la cause de notre purification.

t. 7

« Conservant ta virginité, tu enfantas de merveilleuse façon : / tu es bénie seule entre toutes les femmes // et par des hymnes nous te magnifions. »

Ayant terrassé tout serviteur des faux-dieux, par leur foi les saints Martyrs ont mené leur course à bonne fin et fortifié notre foi.

Méprisant toute chose d'ici-bas, les Martyrs ont combattu ensemble fidèlement avec ardeur et reçu de Dieu le charisme des guérisons.

Les saints Martyrs cuirassés par la croix du Seigneur ont noblement enfoncé les rangs de l'ennemi et reçu la couronne dans le ciel.

Toi qui as conçu dans ton sein le Verbe que nul ne peut contenir et qui sans semence l'enfantas, intercède sans cesse pour le salut de nos âmes.

Exapostilaire (t. 3)

Tu as reçu la force de Dieu au milieu des supplices, évêque Théopempte ; en elle tu as conduit Théonas vers la foi, ce compagnon de lutte que nous glorifions avec toi depuis ce jour.

Toi que la Vierge a fait surgir en la chair à Bethléem, tu te hâtes maintenant vers le Jourdain pour effacer les souillures des mortels en conférant à ceux des ténèbres la lumière divine par le Baptême.

Laudes, t. 6

Baptiste, pourquoi te méprends-tu sur l'œuvre de salut que j'accomplis ? / Laisse donc l'ancien et pense au nouveau ; / crois en la condescendance de Dieu, avance-toi pour me servir ; // le Christ est venu dans sa miséricorde pour effacer la faute d'Adam.

Prenant nos péchés sur tes épaules, ô Jésus, / tu es venu vers les flots du Jourdain, / mais je redoute le mystère de ta venue ; / comment m'ordonnes-tu de te baptiser ? / C'est toi qui viens me purifier ; / comment veux-tu recevoir le Baptême par ma main, // toi, Seigneur, qui purifies l'univers ?

Aucune raison ne saisit ma nature : / ayant revêtu la forme du serviteur, je suis venu au Jourdain ; / ne me résiste donc pas, viens, approche-toi sans crainte ; / proclame, en imposant la main sur ma tête : // Bénie soit ton épiphanie, notre Dieu, gloire à toi.

Ta pauvreté dépasse la mesure de mon esprit, ô Verbe de Dieu ! / En toi je reconnais celui qui par amour pour moi, le déchu, / a revêtu Adam et renouvelle ses descendants ; / aussi j'obéis à ton ordre et dans la foi je te crie : // Bénie soit ton épiphanie, notre Dieu, gloire à toi.

Gloire...

Servant son Maître avec crainte et tremblement, / Jean se réjouit en son âme et s'écrie dans l'allégresse : / Toutes les générations depuis le premier ancêtre, partagez ma joie, / car l'objet de notre attente, le Christ, // est venu au Jourdain dans sa miséricorde pour effacer la faute d'Adam.

Et maintenant...

Celui qui est né de la Vierge à Bethléem et fut baptisé dans le fleuve du Jourdain, / lui le Roi de toute la création, / peuples, chantons-le et disons-lui : / permets-nous également, sans reproche, dans la pureté de nos cœurs et la foi, // d'atteindre ta sainte Résurrection des morts le troisième jour.

Apostiches, t. 2

Voici notre Roi, celui qu'Israël attendait ; / peuples, exultez d'allégresse : // la lumière se manifeste en effet.

Je me souviendrai de toi, depuis la terre du Jourdain et de l'Hermon. (Ps. 41,7)

Notre Dieu se laisse voir aux terrestres dans la chair ; / sur ceux des ténèbres la lumière est apparue maintenant // et la grâce s'est levée sur tous.

Les eaux te virent, ô Dieu, les eaux te virent et elles eurent peur. (Ps. 76,17)

Prophète, tu dois servir de chandelier à la Lumière, / d'éclat au Soleil, d'ami à l'Epoux, // de Précurseur au Verbe de Dieu.

Gloire... Et maintenant, t. 8

Baptiste Jean qui dès le sein m'as reconnu comme l'Agneau, / dans le fleuve sois mon serviteur, accomplis ton office avec les Anges du ciel ; / de ta main étendue touche ma tête immaculée ; / et lorsque tu verras les montagnes trembler et le Jourdain remonter son cours, / proclame avec eux : // Toi qui pris chair de la Vierge pour nous sauver, Seigneur, gloire à toi.

Le reste de l'office de Matines, comme d'habitude, et le Congé.